

L'Opéra du Grand Avignon et Carte Blanche Musique
présentent

JULIE FUCHS

dans

DE
QUOI
J'AI
L'AIR



DE QUOI J'AI L'AIR

est un spectacle.

DE QUOI J'AI L'AIR

est un récital.

DE QUOI J'AI L'AIR

*est un spectacle inédit sur
le thème du récital où la soprano*

Julie Fuchs interprète

des airs et des mélodies,

entourée de onze musiciens

de l'ensemble Le Balcon sous

la direction de Maxime Pascal.

—

CONTACT

Carte Blanche Musique

Diane de Monteynard

01 45 66 97 11 / 06 21 52 31 19

De quoi j'ai l'air met en scène une soprano dans l'un de ses exercices obligés, le récital. En interrogeant cette forme par le biais de plusieurs personnages de chanteuses, *De quoi j'ai l'air* devient un spectacle vertigineux où les airs se succèdent, interprétés tour à tour par une jeune première enthousiaste, une soprano déracinée, une future diva ou une muse. Du coup, les spectateurs assistent à « un récital dans le récital. » Plongés dans la profondeur et l'illusion de la représentation, ils découvrent que donner sa voix à un air c'est bien sûr tracer un chemin guidé par un chef et un metteur en scène, s'affranchir d'interprétations légendaires et, avant tout, prendre le risque d'être vraie.

Dans un carambolage de situations réjouissantes, déconcertantes ou émouvantes, Julie Fuchs chante une quinzaine d'airs, accompagnée par un ensemble de onze musiciens dirigés par Maxime Pascal. Ensemble, ils construisent un jeu de perspectives musical où, comme dans un rêve, il est absolument normal que tout soit légèrement anormal.

*L'acteur juste est constamment concentré,
mais distrait.*

*Distrait comme le nageur qui ne pense à rien :
c'est l'eau qui nage.*

Daniel Znyk, raconté par Valère Novarina

—

De quoi j'ai l'air est né du désir de Julie Fuchs de proposer « un récital qui raconte une histoire. » De quoi, pour Agnès Muckensturm, interroger immédiatement la question de l'interprétation lyrique : qu'est-ce qu'incarner un personnage et lui donner sa voix ? Parce qu'il y a autant de réponses que d'interprètes, *De quoi j'ai l'air* met en scène cinq sopranos dans leur récital. Outre le plaisir du jeu, les incarner toutes permet de questionner l'interprétation dans une sorte de démultiplication infinie : qu'est-ce que jouer le personnage d'une soprano qui elle-même incarne un rôle ? Comment se débrouille-t-on sur scène avec ce télescopage de destins réels et fictifs ?

S'inscrivant dans ce jeu de perspectives, Arthur Lavandier a arrangé chaque morceau pour un ensemble de onze musiciens et, pour servir la dramaturgie est allé parfois jusqu'à les lier les uns aux autres dans des compositions originales. Ainsi de Mozart à Sondheim, de scènes jouées en scènes chantées, le récital devient un objet musical et théâtral en soi dont l'héroïne demeure la soprano Julie Fuchs.

—

DE QUOI J'AI L'AIR

un spectacle conçu pour

JULIE FUCHS

*par Agnès Muckensturm & Arthur Lavandier
et mis en scène par Vincent Vittoz*

—

Leonard Bernstein, Benjamin Britten, Claude Debussy,
Gaetano Donizetti, George Gershwin, Georg Friedrich Haendel,
Gustav Mahler, Giacomo Meyerbeer, Wolfgang Amadeus Mozart,
Gioacchino Rossini, Stephen Sondheim.

Et avec l'aimable participation d'Alain Lenglet, sociétaire de la Comédie Française.

Direction musicale : *Maxime Pascal*

Dramaturgie et textes : *Agnès Muckensturm*
Arrangements et composition : *Arthur Lavandier*

Costumes : *Dominique Borg*
Lumières : *Caroline Vandamme*

—



JULIE FUCHS

Julie Fuchs commence à étudier le violon dès 7 ans, en croyant qu'il la mènerait à son rêve, la danse. Elle poursuivra sagement une formation musicale complète onze années, jusqu'à un premier prix. Entre temps, elle découvre la féerie des spectacles de l'Opéra d'Avignon, le goût de la scène dans des cours de théâtre, et, comme une surprise, le chant. Elle l'explore dans un chœur éphémère créé pour accompagner Björk, ressent l'émotion de la musique partagée, et décide de continuer. Mais c'est au conservatoire d'Avignon puis au CNSM qu'elle comprend, comme le lui avait suggéré un professeur, « qu'elle peut faire quelque chose avec sa voix. » Elle obtient rapidement un 1er Prix au CNSM de Paris à l'unanimité avec les félicitations du jury puis est nommée Révélation Classique de l'ADAMI en 2009. Lauréate du Prix Palazzetto Bru Zane au Concours de Paris en 2010 et du prix Gabriel Dussurget lors du Festival d'Aix-en-Provence de 2011, elle est marraine de "Tous à l'Opéra" aux côtés de Ruggiero Raimondi puis nommée "Révélation lyrique" aux Victoires de la musique en 2012. Elle est également nommée "Révélation musicale de l'année" par le Syndicat de la critique pour son interprétation de Ciboulette de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique, Zerbinetta de Strauss et pour son premier disque dédié aux mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy (Aparté), avec son complice le pianiste Alphonse Cemin. En 2013, elle obtient le 2ème prix au Concours Operalia. Pour le plaisir « d'un partage différent, d'une rencontre

intime et généreuse avec le public », elle aime se produire en récital. De même, « pour la diversité de leurs styles et leurs façons singulières d'aborder chaque œuvre », elle donne des concerts sous la direction de Louis Langrée, Jérémie Rhorer, Adam Fischer, Jean-Claude Magloire, Hervé Niquet, Laurence Equilbey, Leonardo Garcia-Alarcon ou encore Christophe Rousset. Passionnée également par d'autres univers musicaux, Julie Fuchs collabore en studio avec des grands noms du jazz comme Giovanni Mirabassi ou Paco Seri. Mais c'est dans l'énergie de la scène et le plaisir de jouer qu'elle « se sent vivre. » Elle est Maria dans *The Sound of Music* au Théâtre du Châtelet, Galatée dans *Acis et Galatée* de Haendel à Aix-en-Provence puis à La Fenice à Venise, Susanna de Mozart, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Eliza Doolittle dans *My Fair Lady*, Missia dans *La veuve joyeuse*, Rita de Donizetti... L'occasion pour elle de travailler avec différents metteurs en scène tels que Saburo Teshigawara, Michel Fau, Emilio Sagi, Shirley et Dino... Prochainement, Julie Fuchs sera Marzellina dans *Fidelio* puis Morgana dans *Alcina* aux côtés de Cecilia Bartoli à l'Opéra de Zürich.

Julie Fuchs, soprano, est :

Elle, Pauline, Anna, Elisabeth et Armelle.



LE BALCON

Fondé en 2008, Le Balcon est un orchestre sonorisé à géométrie variable. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure, en fonction de ses projets, de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon crée des spectacles naviguant entre la musique d'aujourd'hui, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des musiques actuelles. Il définit ainsi une action musicale qui abolit les frontières entre le public et les interprètes. Son comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, son ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez, ainsi que du pianiste et chef de chant Alphonse Cemin.

Tôt, Le Balcon affirme la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. Il réalise ainsi une version française et sonorisée du *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec la soprano Julie Fuchs, et donne avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac la première version sonorisée du *Marteau sans Maître*.

Les opéras de Stockhausen dont l'esthétique très spectaculaire est à l'origine de nombreux aspects artistiques développés par Le Balcon tiennent une place toute particulière dans son répertoire. L'ensemble a notamment donné à entendre à Paris plusieurs scènes du cycle *Licht* comme *le Requiem de Lucifer* ou *le Voyage de Michael autour de la terre* et a remporté en 2013, pour son interprétation d'*Examen*, le premier prix du concours

organisé par la Fondation Stockhausen. Le Balcon a également amorcé une grande série de créations d'opéras avec notamment *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, *L'enfer musical* d'Alejandra Pizarnik de Marco Suarez, conçu pour être interprété simultanément dans trois salles, et le cinéma-concert *Garras de Oro* de Juan-Pablo Carreño.

L'exploration du répertoire lyrique conduit Le Balcon à entrer en 2013 en résidence au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet, l'ouvrant avec l'opéra *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss mis en scène par Benjamin Lazar et la poursuivant en 2014 avec trois spectacles dont l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös d'après l'œuvre de Jean Genet, sous la direction de Maxime Pascal.

Le Balcon s'est produit notamment au festival Mostra Sonora de Valencia, à la Florida International University de Miami, au festival Musica de Strasbourg, à la Hochschule de Stuttgart, à la Folle Journée de Nantes, au festival Ars Musica de Bruxelles, à la Villa Médicis de Rome, au festival Paris Quartier d'été, aux Salines Royales d'Arc-et-Senans, au festival Nostri Temporis de Kiev, au festival Manifeste de l'Ircam, au Théâtre des Bouffes du Nord, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au festival Berlioz de la Côte Saint-André.

Le Balcon est :
L'Orchestre.

MAXIME PASCAL

Né en 1985, il étudie le piano et le violon puis intègre en 2005 le CNSM de Paris. Il y étudie la direction d’orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. En fondant en 2008 l’ensemble Le Balcon, Maxime Pascal affirme tôt le souhait de jouer la musique scénique de Karlheinz Stockhausen, et donne en mars 2012 *Le Voyage de Michael autour de la terre*, en collaboration avec la Fondation Stockhausen de Kürte, la flûtiste Kathinka Pasveer et la clarinettiste Suzanne Stephens. Il réalise en 2011 aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de l’œuvre *Le Marteau sans Maître* et donne en création mondiale la version française de la pièce radiophonique *Words and Music* de Morton Feldman/Samuel Beckett dans une mise en scène de Damien Bigourdan. Invité à diriger dans de nombreux festivals (notamment les Festival Mostra Sonora de Valencia et Tempo Liszt de Madrid, Musica de Strasbourg, la Hochschule de Stuttgart, la Folle Journée de Nantes, le Festival Ars Musica de Bruxelles, Nostri Temporis de Kiev, le Festival Berlioz de la Côte Saint-André ou le festival BIFEM de Melbourne), il est depuis septembre 2007 le directeur musical de l’Orchestre Impromptu, formation symphonique de quatre-vingts instrumentistes avec laquelle il donne une dizaine de concerts par an.

-

Maxime Pascal est :
Le Chef.

ALPHONSE CEMIN

Né en 1986, il étudie le piano, la flûte traversière, l’analyse et l’harmonie avant d’intégrer au CNSM de Paris les classes de culture musicale, d’analyse, d’accompagnement et de musique de chambre. Il travaille également le répertoire de la mélodie et du lied, et suit des cours de direction d’orchestre. Il étudie le piano avec Paul-André Gaye, Marie-Paule Siruguet, Dorothée Bocquet et Carine Zarifian. Il est l’un des fondateurs de l’ensemble Le Balcon avec lequel il travaille sur de nombreuses productions. Parallèlement, il encadre les ateliers de transcriptions de la Folle Journée de Nantes, se produit en soliste mais aussi en musique de chambre avec des personnalités telles qu’Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Olivier Charlier, le quatuor Modigliani, Fanny Clamagirand, et joue sous la direction de Pierre Boulez (*Pierrot Lunaire*), Peter Eötvös et David Robertson. Au fil des années, il est devenu le partenaire privilégié de Julie Fuchs. Ensemble, ils ont enregistré un disque consacré aux mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy (Aparté). Il travaille également comme chef de chant et directeur musical sur des productions d’opéras et, en 2010-11, à l’atelier lyrique de l’Opéra national de Paris. En 2010, il participe à la création de l’opéra de George Benjamin et Martin Crimp *Written on Skin* pour le festival d’Aix-en-Provence et est l’un des lauréats HSBC de l’académie du festival.

-

Alphonse Cemin est :
Le Pianiste.

ARTHUR LAVANDIER

Né en 1987, Arthur Lavandier étudie le piano et l’alto avant de se tourner vers la composition. Il obtient à 17 ans le premier prix de composition de l’Ecole Normale de Musique de Paris (avec prix spécial de la SACEM) et entre la même année dans la classe d’écriture du CNSM de Paris puis dans la classe d’orchestration supérieure de Denis Cohen, où il obtient un premier prix en 2010.. Il crée plusieurs pièces pour grand orchestre – dont *La Nuit Opère* sur des textes d’Antonin Artaud –et pour ensembles et instrumentistes solistes dont *Salto*, pièce pour alto seul sur un texte original d’Olivier Salon, écrivain membre de l’OuLiPo. Il travaille étroitement avec l’ensemble Le Balcon, créant avec lui en 2011 *Les Six Ministres de l’Apocalypse*, cérémonie pour six altistes débutants, et *De La Terreur des Hommes*, opéra pour cinq chanteurs et ensemble. Parallèlement, il écrit de nombreux arrangements. Les derniers (*Till l’espiggle* et les *Brentano Lieder* de Richard Strauss) sont joués lors du festival de Deauville 2012 avec sa dernière création, *Le Livre (I)* pour piano, interprété par Alphonse Cemin. La même année, il participe à l’atelier Opéra en Création du festival d’Aix-en-Provence et compose *Fureurs Héroïques*, chœur a capella sur un livret de Federico Flaminio créé à l’Opéra de Lille. En 2013, il est finaliste du Concours Reine Elisabeth de composition, crée l’arrangement de *la Symphonie Fantastique* au Festival de la Côte-Saint-André et participe à l’atelier Opéra en Création 2 au Festival d’Aix-en-Provence.

AGNÈS MUCKENSTURM

Diplômée de l’INSAS de Bruxelles, elle joue au théâtre et au cinéma avant de devenir journaliste puis conceptrice rédactrice indépendante. Elle écrit des chansons (*Babel*, interprété par Noa) et des scénarios de bande dessinée (avec Walter Minus *Jamais content* et *Sunday is not necessarily the best day of the week*). Elle est appelée à développer plusieurs scripts pour des longs métrages, notamment avec Gérard Pullicino, des concepts de séries télévisées et des spectacles vivants. En 2005, elle écrit pour Natalie Dessay *Je suis comme je chante ou inversement* son premier texte pour la scène. Actuellement, elle termine l’écriture d’un spectacle « seul en scène » pour David Alexis. Parallèlement, son travail de conceptrice rédactrice et de *ghost writer* l’amène à se familiariser avec des personnalités, des sujets et des styles très divers, et à s’adapter à des formes multiples, concevant notamment en 2007 *Complètement barré*, le livret d’une comédie musicale célébrant l’anniversaire de l’invention du code à barres.

VINCENT VITTOZ

C'est en tant qu'interprète que Vincent Vittoz aborde le théâtre musical et l'opéra, jouant, entre autres, le rôle principal dans *La Petite Boutique des Horreurs* (nommé aux Molière et aux Victoires de la Musique 87), plusieurs créations à la Péniche-Opéra, Molière dans *Les Empires de Lune* (Molière 92 du meilleur spectacle musical) et Jean Valjean dans *Les Misérables* au Théâtre Mogador (Molière 93 du meilleur spectacle musical).

Après sa première mise en scène – *The Old Maid and the Thief* de G.C Menotti à la Péniche-Opéra – ses réalisations sont aussi nombreuses que variées : *Tom Jones* de Philidor dont il signe également l'adaptation (Opéra de Lausanne), *Mort à Venise* de Britten, *Don Carlos* de Verdi (Opéra de Metz), *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini, dont il signe aussi l'adaptation et *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Bastia), *Xerxès* de Haendel et *Madame De* de J.M Damase (Opéra de Genève), *Crimes of Passion* de Piazzolla (Festival d'Edimbourg et Londres), *L'Etoile* de Chabrier, *Don Procopio* de Bizet et *Fantasio* d'Offenbach (Rennes, Nantes, Angers et Tours), *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Britten, *Les Aventures du Roi Pausole* d'Honegger ainsi que *Le Médium et Le Pauvre Matelot* (Fribourg, Genève, Lausanne et Besançon), *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Auditorium du Musée d'Orsay et Opéra de Rouen), *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart (Marseille et Rennes, retransmis en direct sur France 3), *La Petite renarde rusée* de Janacek (Liège et Reims) et, prochainement, *Mithridate* de Mozart (Cité de la Musique à Paris). Il est aussi professeur des Arts de la scène au CNSM de Paris.

DOMINIQUE BORG

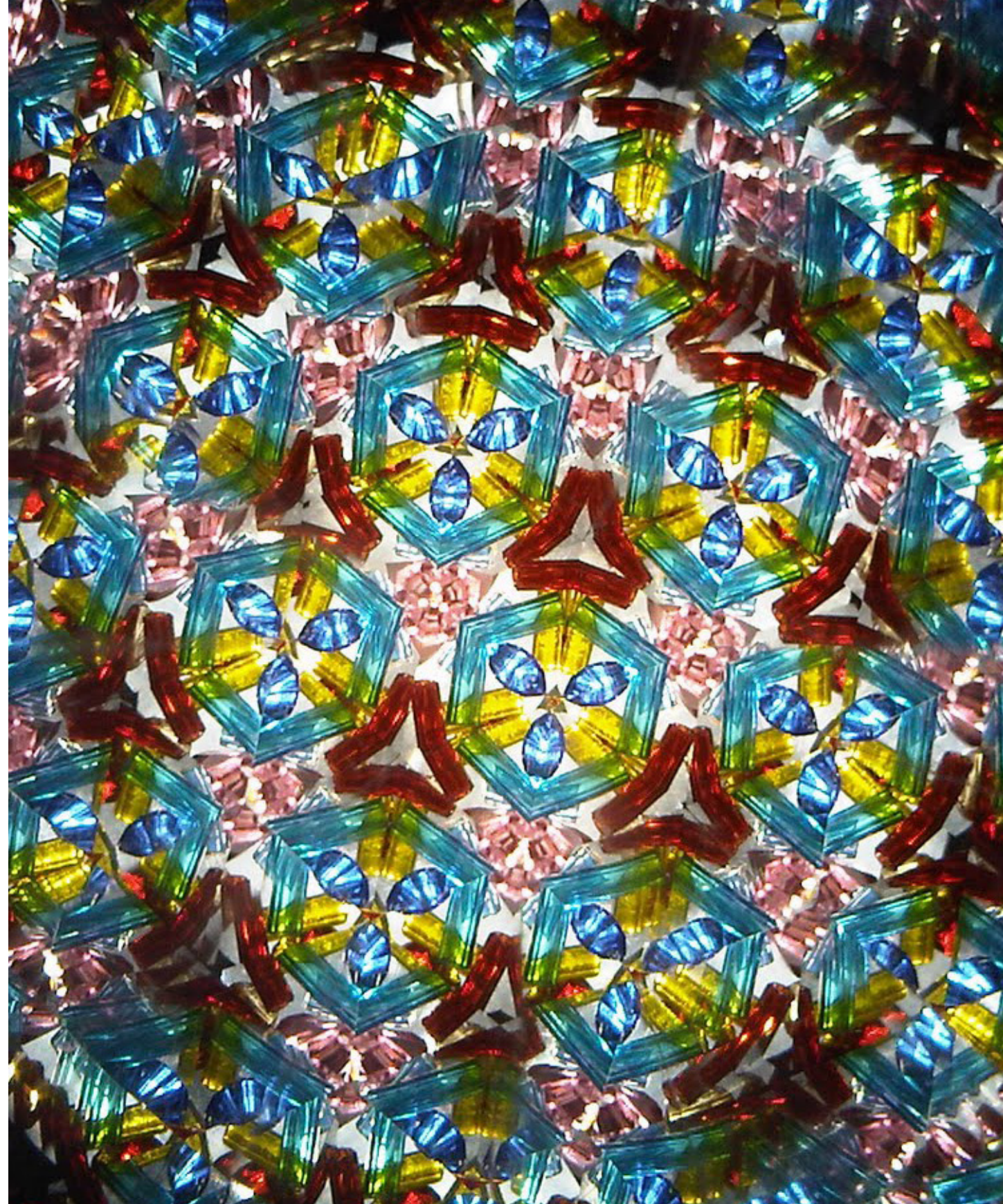
Comédienne, scénographe et metteur en scène, elle se consacre essentiellement à la création de costumes depuis 1990. Au cinéma, elle travaille notamment avec Claude Lelouch, Christophe Gans, Bruno Nuytten, réalisant les costumes de *Tolérance*, *Les Misérables* ou *Le Pacte des loups* pour lequel elle reçoit en 2002 son deuxième César des meilleurs costumes après celui pour *Camille Claudel* en 1989.

Au théâtre, sa carrière est aussi couronnée par le Molière des meilleurs costumes en 1991 pour *La Cerisaie* et en 1997 pour *Le Libertin*. Par ailleurs, elle crée des costumes pour de nombreux opéras, collabore avec des chorégraphes et élabore les costumes de nombreuses comédies musicales.

CAROLINE VANDAMME

Assistante de chefs opérateurs comme Thierry Arbogast, Jean-Marie Dreu, Wong Chi-Ming ou Wong Kar-Wai, elle fait sa première création lumière en 2008 sur *La Maison Tellier* d'Elisabeth Rappeneau puis sur des films musicaux. Élève de Roberto Venturi, elle est son assistante en 2009 sur *Lucio Silla* mis en scène par Dieter Kaegi, *12 hommes en colère* mis en scène par Stephan Meldegg et *Tosca* dans une mise en scène de Joseph Franconi Lee au Teatro Massimo de Palerme.

En 2012, elle rencontre Vincent Vittoz et fait les créations lumières de *Don Giovanni* au Théâtre de Bastia, *Così fan tutte* pour le festival Calvi Lyrique puis de la comédie musicale *Les enfants du Levant* au théâtre d'Aulnay-sous-Bois en 2013.



CONTACT

Carte Blanche Musique

Diane de Monteynard

01 45 66 97 11 / 06 21 52 31 19